LA FONTAINE, Louis-Hippolyte, *Correspondance générale, Tome II : Au Nom de la loi : Lettres de Louis-Hippolyte La Fontaine à divers correspondants, 1829-1847* (Montréal, Les Éditions Varia, coll. « Documents et Biographies », 2003), 466 p.

Pierre Tousignant

Volume 57, numéro 3, hiver 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/009606ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/009606ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Tousignant, P. (2004). LA FONTAINE, Louis-Hippolyte, *Correspondance générale, Tome II : Au Nom de la loi : Lettres de Louis-Hippolyte La Fontaine à divers correspondants, 1829-1847* (Montréal, Les Éditions Varia, coll. « Documents et Biographies », 2003), 466 p. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 57(3), 446–447. <https://doi.org/10.7202/009606ar>

historique auquel réfèrent et renvoient les diverses informations contenues dans les textes pour pouvoir en saisir les subtilités, les significations plus ou moins explicites et en faire mention, au besoin, dans des notes infrapaginales. Or, loin d'être éclairé sur le sens à donner à maintes formulations vagues et parfois ambiguës, le lecteur est laissé à ses propres interrogations sur la valeur de la traduction elle-même.

Ayant pris soin de confronter le texte original de certaines lettres de Robert Baldwin avec leur traduction française dans la présente édition, je ne saurais en recommander l'utilisation pour fin de citation dans tout travail de recherche historique le moins sérieusement sérieux. Fort heureusement, la « correspondance générale » des deux prochains tomes à paraître a été confiée à un traducteur expérimenté possédant une solide connaissance de cette période de l'histoire du Canada.

PIERRE TOUSIGNANT
professeur honoraire
Département d'histoire
Université de Montréal

LA FONTAINE, Louis-Hippolyte, *Correspondance générale*, Tome II : *Au Nom de la loi : Lettres de Louis-Hippolyte La Fontaine à divers correspondants, 1829-1847* (Montréal, Les Éditions Varia, coll. « Documents et Biographies », 2003), 466 p.

« Il s'agit ici du deuxième tome de ce qui sera l'édition critique complète de la *Correspondance générale* de Louis-Hippolyte La Fontaine », lit-on au verso de la couverture. Ce n'est malheureusement pas le cas et il y a lieu de déplorer qu'on puisse ainsi abuser d'une publicité trompeuse qui risque de décevoir tout utilisateur le moins familièrement familier avec les exigences méthodologiques d'une véritable édition critique. Loin de s'y conformer, les deux éditeurs responsables, Georges Aubin et Renée Blanchet, se sont contentés d'une simple présentation chronologique de cette correspondance en l'accompagnant de sommaires et occasionnelles annotations.

Le peu de renseignements que nous apporte un court avant-propos de quelques pages en guise d'introduction ne facilite nullement la tâche du chercheur curieux de connaître le contenu d'une correspondance étalée sur une période de près de vingt ans. L'intitulé *Au Nom de la loi* constitue le seul fil conducteur susceptible de guider le lecteur sur les traces d'un homme qui « préfère... [son] beau rôle d'avocat à celui de politique ». Sans l'aide d'un inventaire thématique des sujets abordés ou traités avec les correspondants, il faudra faire preuve de patience et de détermination pour passer au travers

d'un amas de centaines de lettres afin d'y repérer quelques pistes de recherche. L'unique outil de repérage se limite à un index onomastique.

De cette entreprise éditoriale bâclée, il ressort une note positive pour le remarquable travail de traduction réalisé par le très consciencieux Michel de Lorimier. La tâche était d'autant plus lourde que La Fontaine a dû rédiger une large part de sa correspondance en anglais. En effet, ce célèbre personnage politique canadien-français, tout en revendiquant la reconnaissance statutaire de sa langue maternelle, n'eut d'autre choix que d'utiliser, avec ses correspondants anglophones, la seule langue officielle décrétée par le Parlement impérial en vertu de l'Acte d'Union des deux Canadas.

PIERRE TOUSIGNANT
professeur honoraire
Département d'histoire
Université de Montréal

LÉVESQUE, Andrée, dir., *Madeleine Parent, militante* (Montréal, Éditions du remue-ménage, 2003), 126 p.

Dirigé par Andrée Lévesque, spécialiste en histoire des femmes et en histoire du mouvement ouvrier, le livre *Madeleine Parent militante* rassemble des textes qui témoignent de la diversité des actions et de la ténacité de cette femme engagée sur plusieurs fronts. Ce recueil, qui fait suite au colloque *Madeleine Parent, ses luttes et ses engagements* tenu à l'Université McGill le 10 mars 2001, rend compte de son travail à titre d'organisatrice syndicale au Québec et en Ontario, mais aussi de sa participation au mouvement féministe et son engagement auprès des femmes autochtones et immigrantes. Comme le précise Andrée Lévesque en introduction, il s'agit d'un résumé des moments forts du militantisme de Madeleine Parent et non d'une analyse complète de tous ses combats. Madeleine Parent est une figure marquante du syndicalisme canadien qui a participé à l'organisation de grèves importantes au Québec, notamment à la Dominion Textile de Valleyfield en 1946 et à la compagnie Ayers de Lachute en 1947. Le texte de Denyse Baillargeon, « Les grèves du textile au Québec », rappelle le contexte anti-syndical dans lequel ces conflits ont éclaté et le procès épique pour *conspiration séditeuse* intenté par Duplessis contre Madeleine Parent en 1947. Sa carrière de syndicaliste s'est ensuite poursuivie en Ontario, comme le rapporte le militant et conseiller juridique John Lang. Avec son époux, Kent Rowley, elle a travaillé au progrès du syndicalisme canadien et a contribué à la fondation de la Confédération des syndicats canadiens en 1967. De